

Avant la seconde guerre mondiale, le rêve de la chute de Hitler ...



**Le « Zukunft », Paris (1938-1940),
Organe de l'Union Franco-
allemande. Projet européen
d'archives et de recherche**

Aurélie Audeval, Bernhard H. Bayerlein et Christian Oppetit

Des institutions de Recherche et d'Archives se sont unies pour mettre en œuvre, et pour financer le projet « Die Zukunft » : la Fondation Fritz Thyssen (Cologne), les Archives Nationales de France, l'Institut des mouvements sociaux de l'Université de la Ruhr à Bochum, et le Consortium des Mondes contemporains (Dijon). Leur but est d'étudier le périodique « Die Zukunft », « Une nouvelle Allemagne, une nouvelle Europe, Organe de l'Union franco-allemande, journal anti-hitlérien », périodique qui fut édité à Paris par Willi Münzenberg, et dont les rédacteurs en chef furent Arthur Koestler, Hans Siemsen, Werner Thormann. Du mois de septembre 1938 (au moment des accords de Munich) jusqu'à l'entrée en France des troupes allemandes, en mai 1940, 81 numéros furent publiés. Jusqu'à présent, ce que représente « Die Zukunft » a plutôt été perçu, du point de vue de la recherche historique, comme un phénomène marginal, et, en partie, comme la « marotte » personnelle de Willi Münzenberg. En fait, le « Die Zukunft » se distingue, et de manière déterminante, des autres publications de la presse d'exil qui, pour la plupart ont fait l'objet d'études : « Die Zukunft » était bien plus qu'un organe de la presse d'exil.

« Die Zukunft » comme tribune européenne de l'opposition anti-hitlérienne

Cette grande tribune européenne de langue allemande, plate-forme générale pour un « socialisme démocratique » fut, c'est l'hypothèse de départ du projet, une des publications antifascistes les plus importantes, et en même temps, dans un dernier mouvement d'opposition à Hitler, avant l'éclosion de la deuxième guerre mondiale, le dernier sursaut de ceux qui se rassemblèrent dans une action collective : hommes politiques, intellectuels, hommes de culture, et travailleurs, tout d'abord allemands et français, et plus généralement européens. « Die Zukunft » a rassemblé un vaste ensemble d'acteurs d'opinions différentes, des combattants anarchistes de la Guerre d'Espagne jusqu'aux membres de la Résistance religieuse et conservatrice, ainsi qu'aux représentants de la bourgeoisie libérale. Ignazio Silone, Alfred Döblin, Thomas Mann, Fritz von Unruh, Manès Sperber, Arthur Koestler, Sigmund Freud, Jean Giraudoux, Edouard Herriot, Julien Benda, Emmanuel Mounier, Georges Duhamel, Ernest Pezet, André Philip, Léo Lagrange ne sont que quelques-uns parmi ceux qui ont participé à la rédaction de la publication, ou bien qui l'ont soutenue. Il est particulièrement intéressant de mettre au jour les réseaux et mouvements de solidarité qui se formèrent autour de cette entreprise de presse novatrice. Parmi ceux-là, citons « Die Zukunft », « Les amis de l'unité socialiste d'Allemagne », « Le comité Hommes en détresse » ; ce furent les précurseurs des organisations de défense des Droits de l'Homme, ainsi que du mouvement pour l'Union Franco-allemande.

Ce sont eux qui firent de « Die Zukunft » le projet éditorial à vocation européenne le plus

ambitieux dans la crise finale de l'entre-deux-guerres. Au dernier moment, pour empêcher la guerre, fut réalisé ce qui n'avait pu qu'être esquissé au moment du Front Populaire : réunir autour d'un noyau franco-allemand tous les courants de l'opposition anti-hitlérienne, dans le but de s'opposer à la barbarie de la guerre mondiale. En outre, il s'agissait de protéger les travailleurs européens des conséquences du pacte germano-soviétique, de les mettre en garde contre « le traître Staline ».

La recherche historique dans une perspective franco-allemande

L'étude de « Die Zukunft » est l'occasion de remettre dans une perspective franco-allemande renouvelée l'Exil et la Résistance, de dépasser les partis-pris idéologiques liés à la conjoncture, et enfin, 75 ans après les faits, de retravailler cette histoire, et rendre un hommage critique à ce qu'a représenté du point de vue de l'histoire « Die Zukunft » et ceux qui l'ont animé. Ainsi sera apportée à la recherche historique une contribution trop longtemps différée : étude de la Résistance, du socialisme et du communisme, étude de l'histoire des relations franco-allemandes, études des transferts politiques et culturels, et de l'« Intellectual History ». Jusqu'à présent, en effet, il n'existe aucune monographie d'ensemble, et le fonds d'archives est resté pour ainsi dire inconnu. Tout au moins dans quelques publications, l'attention a-t-elle été attirée sur certains aspects particulièrement intéressants : L'Europe progressiste et la conception franco-allemande de l'unité. (Schilmar 2004), la mutation de l'hégémonie culturelle dans l'émigration de langue allemande (Schiller 1996), le poids du catholicisme de gauche et du socialisme dans la tradition « révolutionnaire-rhéne », la réorientation anti-stalinienne de l'exil allemand (Keller 1999), ainsi que l'histoire oubliée, des deux côtés du Rhin, des camps d'internement, entre révolte et résistance. Ainsi le projet élargit-il la topographie de l'Exil, de la Résistance et des relations franco-allemandes.

Les objectifs, l'organisation du travail coopératif au niveau européen

Les objectifs du projet, ce qu'il faut en attendre :

Le classement du fonds, sa numérisation et sa mise en valeur, l'élaboration d'une monographie d'ensemble, la mise au point d'une bibliographie des articles et œuvres publiés dans la revue et les éditions Sebastian Brant à Strasbourg, successeur des Éditions du carrefour (Paris), et enfin, la publication de tout ce qui aura été produit par le moyen d'un portail Internet.

Le projet collaboratif a reposé tout d'abord, dans une première phase (2013-2015), sur deux « piliers »: du côté français, le classement, entièrement repris, du fonds de la publication aux Archives Nationales, et sa numérisation. Sous la conduite de Marion Veyssière, conservateur en cher, responsable du département Justice-Intérieur aux Archives Nationales et de Christian Oppetit, conservateur général honoraire aux Archives Nationales, Aurelie Audeval, doctorante à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, a mis en route le travail de classement, qui est désormais très avancé. La numérisation sera réalisée immédiatement après, en lien avec le projet « Consortium des mondes contemporains », que dirige Serge Wolikow, professeur émérite à l'Université de Bourgogne, projet dans lequel est intégré le projet « Die Zukunft ».

Le travail sur les archives de la rédaction de « Die Zukunft » conservées aux Archives Nationales

Le travail sur le fonds d'archive de Die Zukunft poursuit un triple but, d'abord de permettre la lecture à un large public, ce qui soulève la question de la lisibilité et de l'accessibilité, ensuite de préparer une activité scientifique de recherche sur le sujet et enfin ce qui rentre peut-être encore plus dans le cadre du travail effectué aux Archives Nationales, la question de la conservation des fonds.

La mission effectuée aux A.N. a permis de répondre aux objectifs généraux du projet notamment par la réalisation d'un inventaire via le SIA. Avant même de pouvoir répondre de manière concrète à chacun de ces trois objectifs, le premier élément a été de comprendre l'articulation et le contenu de ce fonds. Pour mémoire il est constitué de 7 cartons cotés de F/7/15123 à F/7/15129. Trois ensembles s'en détachent au premier regard. Le premier F/7/15123 et F/7/15124 qui constitue la correspondance reçue et envoyée par la rédaction du journal. Le second, F/7/15125 qui constitue un ensemble cohérent sur l'internement que ce soit suite à la guerre d'Espagne, lors des internements anticomunistes d'août 1939 ou des internements sur décision militaire de septembre 1939. Enfin le dernier ensemble est le plus vaste et le moins cohérent. Il est constitué d'un ensemble de documents, allant de F/7/15126 à F/7/15129, ayant trait à la publication du journal, sa diffusion mais encore des documents dont on peut se demander la raison de leur présence dans ce fond. Ainsi toute une collection de papiers administratifs nazis au noms de personnes juives se trouve dans le F/7 15128 dossier 4 ou encore les papiers personnels de Rubinstein-Stern, F/7/15129 dossier 1.

Afin de mieux cerner l'ensemble du fonds, il a été décidé d'analyser en profondeur la partie correspondance qui semble en effet balayer l'ensemble des activités développées par le journal Die Zukunft. Une analyse pièce à pièce a ainsi été réalisée. Cette dernière a donné deux résultats : un tableur permettant une analyse de réseau d'acteurs et un outil de recherche détaillé pour le SIA des archives nationales, permettant d'identifier les nombreuses personnalités impliquées dans l'initiative que fut Die Zukunft. Elle a également permis d'identifier différents champs d'activité du journal :

- la publication du journal
- les questions politiques internes à l'exil germanophone
- la construction d'un réseau d'influence visant à créer un front anti-hitlérien et anti-stalinien
- le soutien matériel entre exilés

Cette analyse nous a permis de mieux saisir la logique générale du fond d'archives et nous sommes en train de procéder au reclassement du fonds du journal selon un plan de classement permettant d'éclairer ces différents champs d'activité.

Désormais nous allons nous attacher à finaliser le plan de classement et de proposer pour le SIA un outil d'inventaire cohérent et permettant aux chercheurs et chercheuses de mieux entrer dans le fonds de cette initiative étonnante et avant-gardiste que fut « Die Zukunft ».

Un travail de synthèse ...

Du côté allemand, les travaux de recherche ont commencé, sous la direction du professeur Stefan Berger, directeur de l'Institut pour l'étude des mouvements sociaux à l'Université de la Ruhr (ISB). Il s'agit de la réalisation de la monographie consacrée à « Die Zukunft », qu'élaborent le docteur Bernard H. Bayerlein (ISB), le docteur Anne Hartmann (Institut de slavistique, et Institut Lotman pour l'étude de la culture russe et soviétique), ainsi que le docteur Dieter Nelles (Institut de sociologie).

Un rapport introductif très approfondi précédera une première partie destinée à mettre en contexte « Die Zukunft » dans l'histoire de l'échec du mouvement ouvrier traditionnel et du « Front Populaire Allemand » face au régime national-socialiste. Dans une seconde partie, seront étudiés les réseaux constitués autour du journal, ainsi que les initiatives telles que « L'union franco-allemande », les « Amis de l'Unité Socialiste », et le « Comité hommes en détresse », avec Fritz von Unruh, Guy Menant, Franz Werfel ; en effet, il est apparu qu'une analyse d'histoire des médias reposant seulement sur l'étude des archives de la revue et sa mise en relation avec les autres publications telles que « Die Neue Weltbühne », « Pariser Tageszeitung », ne suffirait pas à rendre compte de ce qui a été mis en œuvre par « Die Zukunft ».

Les différents « segments » de l'action unitaire (communistes, socialistes, catholiques de gauche, humanistes, libéraux et « national-konservative ») seront à partir de là identifiés et situés à travers les articles publiés (plus de 200 auteurs) ainsi qu'à travers leur action dans le domaine politique et social. L'impact de « Die Zukunft » sera examiné particulièrement sous les trois angles suivants : la société française, la Résistance dans le troisième Reich, l'émigration de langue allemande. C'est là que sera mis en lumière le rôle des écrivains, des artistes et des intellectuels comme Thomas Mann, Döblin, Giraudoux, Georges Duhamel, Freud, Sperber, ainsi que le rôle de Willi Münzenberg et de sa femme Babette Gross dans la direction de la revue.

« Die Zukunft » n'a certes pu empêcher le déclenchement de la deuxième guerre mondiale, mais, dans le « Minuit de ce siècle » (Victor Serge), il a joué un rôle de « passeur », un rôle important de transfert dans le domaine politique et culturel. Dans la troisième, et dernière partie du livre, c'est ce rôle pour les transferts politiques et culturels qui sera mis en lumière, dans quatre domaines : Un antifascisme sans restriction, une orientation anti-stalinienne nouvelle, une solidarité pratique avec les plus pauvres des plus pauvres dans les camps d'internement, particulièrement auprès des combattants de la guerre d'Espagne, comme les internationaux du camp de Gurs qui se trouvèrent sous le feu de la direction du camp et des communistes staliniens et finalement le développement d'une stratégie de résistance européenne, qui toutefois n'entrera pas en vigueur pendant la guerre. Le but fixé est de surmonter les manques, les points aveugles, les erreurs d'analyse de l'étude de l'exil et de la Résistance, et de donner une impulsion renouvelée à une étude critique de l'espace franco-allemand.

Les partenaires du projet sont réunis dans un comité scientifique dont la tâche est de faire le bilan de ce qui est accompli et de discuter des perspectives de travail. Au-delà des institutions déjà citées, les membres en sont, outre le « Consortium des mondes contemporains », qui est associé au travail de numérisation mis en œuvre par les Archives Nationales, la Maison des Sciences de l'Homme de Dijon, l'Académie-Université Abo de Finlande (le professeur Holger Weiss, et le docteur Kasper Braskén), ainsi que le Forum international Willi Münzenberg (IWMF/Berlin). L'élargissement du partenariat, dans une

perspective interdisciplinaire, à d'autres institutions de recherche, à des centres d'archives, des bibliothèques, et autres institutions culturelles est en cours.

Paris/Dijon/Bochum/Abo/Berlin, avril 2014.

Contact :

Christian Oppetit: oppetit.christian@orange.fr

Bernhard H. Bayerlein: bernhard.bayerlein@rub.de



Groupe d'internés politiques allemands du camp de Gurs, arborant fièrement Die Zukunft (source AN, F/7/15125).